

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et
de la Recherche Scientifique

Université Docteur Tahar Moulay –Saida-
Faculté des lettres et des langues étrangères
Département : de Français



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : sciences du langage

L'apport de la communication non verbale
en situation d'apprentissage

Présenté par :
kaddouri Aounia Amina

sous la direction de ;
Mr. Maarif Miloud

Les membres du jury

Smaail.Zoubir Président

Sayeh Mohamedexamineur

Année universitaire : 2017/2018.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à : A mes parents .Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour Dont ils ne cessent de me combler. Que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

*A mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, Mr Medjadji Abedekrim
que dieu te garde*

A tous mes frères et mes sœurs

A ma cher sœur Bentata Fatma

Remerciements

On remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Pour commencer, je veux adresser mes remerciements à mon encadreur Mr Maarif Miloud, pour sa grande disponibilité et ses encouragements tout au long de la rédaction de ce mémoire.

Nos remerciement s'adresse à Mr S.Zoubir pour son aide pratique et son soutien moral et ses encouragements.

Nos remerciement s'adresse également à tout nos professeurs pour leurs générosités.

Introduction

Général

Introduction Général

Nous savons tous, que la langue est un moyen de communication entre les individus, alors que dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, la langue ou le verbal est insuffisant pour transmettre le message surtout aux jeunes sujets, qui découvrent la langue française pour la première fois, ils rencontrent des difficultés pour comprendre les mots de cette langue et ont besoin d'un autre support pour les aider à accéder au sens.

Dans cette perspective, l'enseignant qui va transmettre des compétences linguistiques à ces élèves devrait utiliser d'autres moyens pour faciliter la compréhension aux élèves, et comme l'enseignant est un facilitateur, il devrait adopter un autre type de communication, c'est-à-dire la communication non verbale (les gestes, les mimiques, les regards toutes les attitudes corporelles). Donc le recours à la gestuelle s'avère indispensable pour faciliter l'accès au sens en classe de FLE.

Ayant constaté que l'élève du primaire rencontre des difficultés dans la Compréhension du FLE, nous avons décidé de repenser l'importance des gestes dans la communication.

Comment la communication non-verbale contribue-t-elle à favoriser la compréhension en classe de FLE ? Quels types de geste utilisent les Enseignants en classe de FLE ? Est-ce que, ces gestes varient d'un enseignant à l'autre ?

Les enseignants en classe de FLE utilisent différents types de gestes. Ces gestes varient d'un enseignant à l'autre selon l'âge, le sexe et l'appartenance socioprofessionnelle.

L'objectif principal que vise notre travail de recherche est de connaître l'importance de la communication non-verbale dans l'enseignement/apprentissage du FLE et son rapport avec la compréhension de la langue française chez les élèves du primaire d'une part et de distinguer la variation des types de gestes adoptés par les enseignants en classe de FLE d'une autre part.

Pour atteindre les objectifs assignés à cette recherche et répondre aux questions posées, nous avons opté initialement pour la méthode analytique descriptive et ce pour montrer l'intérêt et les avantages, que présentent le recours à l'usage de la communication par les gestes, aussi nous utilisons la méthode de l'observation directe, pour examiner le rapport qu'entretient ce type de communication avec la transmission de message.

Pour étudier la communication non-verbale, nous avons choisi comme corpus les élèves de la troisième année primaire, où l'enseignant utilise le non verbal pour faciliter la compréhension et faciliter l'accès au sens de la langue française aux élèves.

Notre étude sera divisée en trois chapitres. Dans un premier temps, nous proposerons un développement théorique dans lequel nous aborderons les principaux concepts nécessaires aux types de la communication et les systèmes de signes. Dans un deuxième temps, nous identifierons la composante gestuelle et l'enseignement/apprentissage du FLE, cette partie

de la recherche vise à dégager une compréhension de certaines dimensions de la typologie des gestes.

En classe de langues à l'école primaire, le corps se meut, les gestes ne cessent d'accompagner les mots, l'élève apprenant se met en mouvement pour désigner, mimer, théâtraliser, l'enseignante utilise le corps pour accompagner les situations de communication. Pour apprendre du vocabulaire, elle s'appuie sur des comptines mimées pour que l'élève comprenne le lexique abordé et pour qu'il le mémorise mieux . ils désignent les parties du corps en même temps qu'ils les prononcent pour les apprendre. La communication non verbale désigne tout mode de communication n'ayant aucun recours au verbe, c'est-à-dire utilisé - consciemment ou non - sans le recours au langage et aux mots. Elle peut être associée à la fois à la communication inconsciente et involontaire, mais aussi à la communication consciente, ce dernier postulat sera celui pris en compte dans ce mémoire. La langue des signes utilisée par les sourds et malentendants utilise uniquement le mode de communication non verbal. C'est une langue à part entière avec des règles grammaticales propres. Dans chaque pays est parlée une langue des signes différente. La communication non verbale : silences, gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution viennent alors compléter le message auditif. Elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs. La communication non verbale constitue même notre premier réel mode de communication des sentiments et émotions. Cette communication renforce, complète et crédibilise le message verbal lorsque celle-ci est adaptée. Pour que la communication soit réussie, il faut qu'il y ait concordance entre le message verbal et le non-verbal.

Chapitre I

La communication en FLE

Introduction

La communication non verbale est le principal diffuseur d'émotion ; nous ne communiquons pas seulement avec des mots. Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, la classe reste le lieu de prédilection et de formation ; tout le monde s'accorde sur l'importance du corps du professeur et de l'espace de la classe dans l'enseignement. On ne peut, en aucun cas séparer la communication verbale de celle non verbale de l'enseignant ; son comportement interactionnel influence d'une manière puissante sur la communication didactique avec les apprenants facilitant ou bloquant leur rythme d'apprentissage.

Définition de la communication

Etymologiquement : communiquer vient du terme latin : « *communicare* » qui signifie « être en relation » (ELKORSO, Kamel) 2005, p.9) . Le mot communication est utilisé par divers spécialistes, linguistes ou didacticiens. Ce dernier peut prendre des significations en rapport avec le domaine dont il est issu. C'est pour cette raison, nous allons choisir quelques définitions qui nous permettent d'élucider le terme.

Le Dictionnaire de Linguistique définit le terme *communication* comme étant « *l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé¹* ». Cet état de fait laisse entendre que la communication est intersubjective ; chose qui fait d'elle un processus au cours duquel s'installe une signification qu'un locuteur associe aux sons en premier de toute évidence.

En partant de la logique citée supra, s'installe dans une situation de communication un nombre de locuteurs appelés *participants* ou *acteurs*, qui ont un besoin incontestablement obligatoire, car c'est la nature humaine disposant de la faculté du langage qui le veut. La situation de communication est définie, de son côté, par les participants à la communication dont le rôle est déterminé par je (égo), centre de l'énonciation. A ce propos, Joseph Courtés et Algirdas Julien Greimas écrivent : « *Il est claire que si le langage est communication, il est aussi production de sens, de signification. Il ne se réduit pas à la simple transmission d'un savoir sur l'axe je/tu, comme pourrait le soutenir un certain fonctionnalisme²* ».

Selon le dictionnaire « Larousse » : « *Action d'être en rapport avec autrui, en général par le langage: échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse. (...) Action de mettre en relation, en liaison, en contact, des choses.* » « **Communiquer**: *Faire passer qqch, le transmettre à qqch d'autre. (...) Faire partager à qqn un sentiment, un état (...). (...) Entrer en contact avec qqn, lui faire part de sa pensée, de ses sentiment³* ».

¹ Jean DUBOIS et Autres, « Dictionnaire de linguistique », éd. Larousse-Bordas, 2002, p.95.

² Algirdas Julien GREIMAS et Joseph COURTÉS, « Sémiotique dictionnaire raisonné de la théorie du langage », éd. Hachette, Paris, 1979, pp.45, 46.

³ Le Petit LAROUSSE, 2014, p.232.

2- Les types de communication

Quand la communication s'établit, les parties composantes de cette transmission forment un système de communication. Jacques Cosnier met en exergue cette caractéristique linguistique via ce propos : « *La communication explicite reste aux yeux de beaucoup le privilège de la communication verbale ; seule censée véhiculer le message noble, officiel, qui constitue le texte, tandis que les éléments non-verbaux assurent, selon l'expression de Merhrabian la communication implicite et sont qualifiés de contextuels*⁴ ». Cependant, il est indéniable de contester l'existence effective de deux types de communication. Dans une communauté nommée humaine, la communication utilise deux formes de communication : la communication *verbale* ou linguistique et la communication *non-verbale*.

2.1-La communication verbale :

La communication est dite « *linguistique dès lors qu'il ya un échange verbal, un transfert d'informations entre un sujet parlant ou émetteur et un interlocuteur ou récepteur* ». ESSONO, Marie-Jean, (1998, p.28).

La communication verbale est une façon structurée et codifiée d'exprimer une idée caractérisée par l'usage de la parole, constituée d'une langue donnée.

Dans tout acte de communication verbale il ya un certain nombre de composantes essentielles

2.1.1 Le code : Le code est un ensemble de signes et de règles de combinaison de ces signes. Le destinataire y puise pour constituer son message (c'est l'opération d'encodage). Le destinataire identifiera ce système de signes (c'est l'opération de décodage).

2.1.2 Le canal : c'est le est la voie de circulation du message, en d'autres termes c'est l'appui physique de la transmission de message, entre l'émetteur et le récepteur.

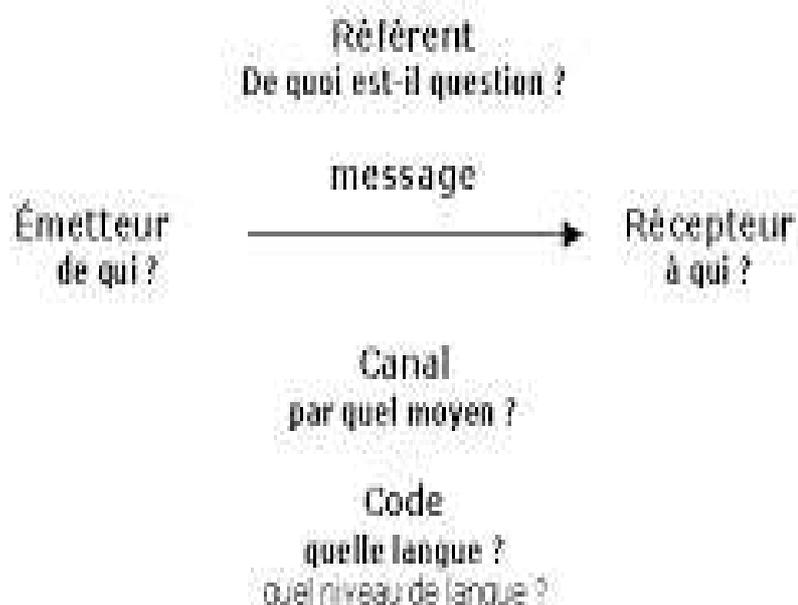
2.1.3 Le message : est le produit de la communication. Il est constitué par le contenu des informations transmises par le moyen d'un canal.

⁴ Jacques COSNIER, « Communication non-verbale et langage », in *Revue Psychologie médicale* », n°9, 1970, Lyon, France.

2.1.4 L'émetteur ou destinataire : est celui qui émet le message. Ce peut être un individu ou un groupe.

2.1.5 Le récepteur ou le destinataire : est celui qui reçoit le message. Ce peut être un individu, un groupe ou une machine (ordinateur). Dans tous les cas, on estimera que la communication a eu lieu si la réception du message a une incidence observable sur le comportement du destinataire.

2.1.6 Le contexte ou le référent : c'est l'environnement qui permet de comprendre interlocuteurs. il se réfère aux croyances, attitudes, valeurs ou expériences, déterminé par notre l'information, de suivre la communication. C'est l'ensemble des données communes aux origine sociale, notre éducation, notre formation, nos groupes d'appartenance et nos rôles socioprofessionnels. Chaque spécialiste propose un schéma concernant la notion de communication, nous prenons le schéma de R. Jakobson comme modèle.



2.2. La communication non-verbale

Il est très difficile de définir la communication non-verbale, et cela est dû à son caractère pluricanal et plurimodal.

La communication non-verbale serait représentée par tout élément entrant dans la composition d'un phénomène communicatif et qui ne s'appuie pas directement sur la communication orale ou écrite (Martin 2002: 26) et qui implique «la somme des stimulus⁵ (à l'exception de ceux verbaux) présents dans le contexte d'une situation de communication.

Autrement dit, elle désigne tout mode de communication n'ayant pas recours au verbe.

La communication non-verbale comprend la gestuelle, la distance interpersonnelle et la convention sociale. Elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs par : gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix... Elle porte sur le langage corporel ainsi que sur l'environnement qui nous entoure et étudie le fonctionnement de l'esprit humain à partir de ses émotions.

Nous constatons que la communication non-verbale contient un ensemble vaste et hétérogène de processus ayant des propriétés communicatives, en commençant par des comportements plus manifestes et macroscopiques, comme l'aspect extérieur, les comportements de relation spatiale avec les autres (rapprochements, distanciations) et les mouvements du corps (du tronc, des membres ou de la tête) jusqu' aux activités moins évidentes et plus fugaces, comme les expressions faciales, les regards et le contact visuel, les intonations vocaliques (Hennel-Brzozowska, A., 2008, p. 22).

Il s'agit ici d'éléments de nature paralinguistique, comme l'intonation et la mimique, mais aussi la gestualité, la proxémique, la kinésique, qui peuvent modifier ou influencer le message et l'interaction.

Entre deux personnes, la communication ne se réduit pas à des échanges de nature verbale. Plus précisément, « durant une interaction face à face, par exemple, chaque interlocuteur émet et reçoit un énoncé total, hétérogène, résultat de la combinaison, en général synergique, de plusieurs éléments » (Cosnier J., Brossard, A., 1984, p. 5).

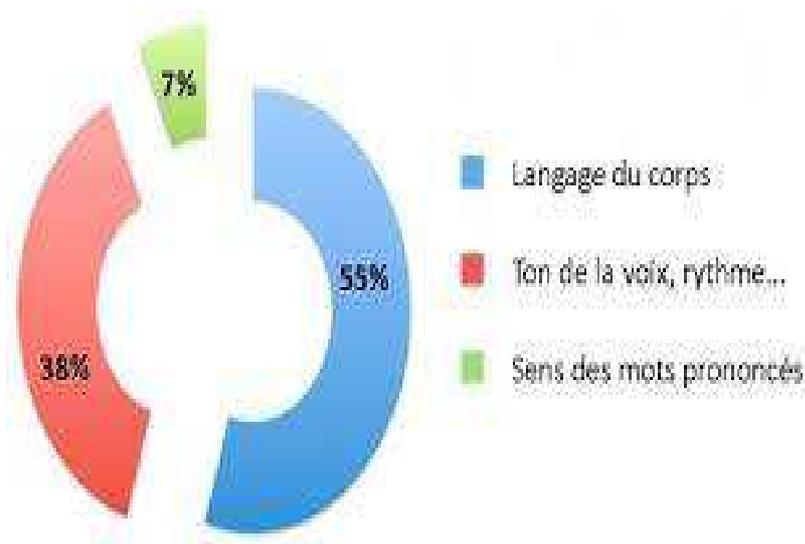
Il ne faut pas donc négliger le rôle que jouent la communication non-verbale, c'est-à-dire le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans passer par la parole.

⁵ Stimulus : facteurs qui entraînent des réactions comportementales

Ce langage inévitable est constitué des expressions innées et involontaires (en référence à l'éthologie⁶ humaine et animale) et inconscients pour l'émetteur (c'est l'aspect implicite de la communication), ce qui rend son contrôle plus difficile par rapport au langage verbal, d'autres déclenchées d'une façon volontaire.

Cependant, le message non-verbal est plus fiable que le message verbal. C'est alors l'expression « plus nous parlons, moins nous montrons » est très signifiante.

Selon le professionnel de la communication Georges Chetochine, lorsqu'un orateur parle seulement 7% de son message passe. En revanche, le ton et la voix fait passer 38% du message et le reste c'est-à-dire plus que 50% est réservé au langage non verbal (gestes, mimiques , corps ...) comme le représente le schéma suivant



La communication non-verbale est une partie intégrante de la vie quotidienne des interlocuteurs. Croiser les jambes ou même respirer peuvent devenir des discours silencieux et de précieux indices pour qui saura les décoder. Le langage non-verbal dépend aussi de la culture car de grandes différences culturelles existent aussi, ce qui nuit parfois à leur interprétation, engendrant des incompréhensions et parfois des malentendus entre les interlocuteurs.

2.2.1. Les fonctions de la communication non-verbale

⁶ L'éthologie regroupe divers aspects et correspond à la branche de la biologie qui s'intéresse au comportement animal et humain

La communication non-verbale a **trois grandes fonctions** selon M. Argyle (1972, cité par G. de Landsheere et A. Delchambre) :

□ **Fonction d'aménagement** de la situation sociale par l'expression d'attitudes et d'émotions dans le but d'établir un certain type de relations.

□ **Fonction de compléter** la communication verbale : anticipation souvent amplificatrice, redondance, nuances, précision, modification, mais aussi contradiction (double message) car le langage corporel a tendance à traduire la résonance émotionnelle de l'événement évoqué verbalement. le langage non verbal joue donc le rôle d'un miroir qui reflète le répertoire émotionnel de l'émetteur

□□ **Fonction de se substituer** au message verbal (mais moins précis et efficace).

Elle semble mieux convenir pour **l'expression de sentiments et attitudes** immédiatement perceptibles par l'interlocuteur

3. La communication verbale et non- verbale : deux composantes complémentaires

L'une des spécificités de la communication humaine est l'usage du verbal et du non verbal. Les interlocuteurs ne cessent d'utiliser leur appareil vocal comme la voix et l'intonation qui sont des éléments reliés au verbal et leur corps (gestes, mimiques, regard, ...) qui font partie du non verbal, pour exprimer leurs idées et leurs émotions. Ces deux composantes (le verbal et le non verbal) participent mutuellement dans l'acte communicatif et contribuent à son efficacité.

La communication non-verbale renforce la communication verbale puisqu'elle permet aux interlocuteurs de bien se comprendre.

Donc, communiquer n'est pas uniquement "parler" mais "parler avec", c'est aussi se comporter et s'influencer mutuellement.

Cependant, Pour que la communication soit réussie, il faut qu'il y ait concordance entre le message verbal et le non-verbal.

4- Les systèmes de signes communicationnels :

Le langage humain est constitué d'un système de signes. Plusieurs significations sont données au « signe » dans les dictionnaires, une définition synthèse ressort : « Le signe est utilisé pour transmettre une information, pour dire ou indiquer une chose que quelqu'un connaît et veut que les autres connaissent également». (Eco, 1988 : 27).

4-1 : Les signes linguistiques

Un des premiers sujets d'étude qui a préoccupé l'attention des chercheurs, est la constitution d'une notion très importante et qui sert à communiquer oralement, celle-ci correspond à ce qui est appelé conventionnellement le code. La définition de ce code et de son usage par les communautés linguistiques constitue le premier souci de linguistique. La transmission de sens d'un individu à un autre repose sur l'existence du signe linguistique.

Pour SAUSSURE : « *Le signe linguistique unit non une chose et un nom mais un concept et une image acoustique. Cette dernière n'est pas le son matériel chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son [...]. Nous appelons signe, la combinaison du concept et de l'image acoustique [...]. Nous proposons de*

conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant. Ces derniers termes ont l'avantage de marquer l'opposition qui les sépare soit entre eux, soit du total dont ils font partie »⁷. Donc le signe linguistique est le résultat de l'association d'un signifiant et d'un signifié. Il est difficile de concevoir l'un sans l'autre. Le signifié est en réalité différent de la définition mais on l'utilise ici comme équivalent par souci de simplicité.

*le signifiant (image acoustique mentale du signe, la représentation mentale sonore).

*le signifié (partie conceptuelle du signe).

4-2 : Les signes iconiques

«Une icône est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu des caractères qu'il possède, que cet objet existe ou non. [...]N'importe quoi, qualité, individu existant ou loi, est l'icône de quelque chose, pourvu qu'il ressemble à cette chose et soit utilisé comme signe de cette chose »⁸.

Donc les icônes se sont des signes qui renvoient à l'objet signifié et qui ont la relation de ressemblance.

4-3 : Les signes kinésiques

La kinésique appartient à la communication non-verbale et se perçoit à travers les mouvements du corps humain tels que : mouvement du visage, hochement de la tête, mimique...

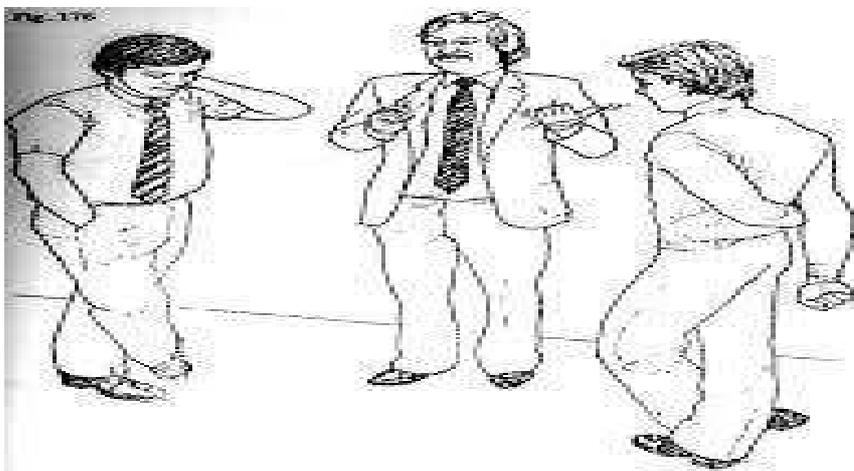
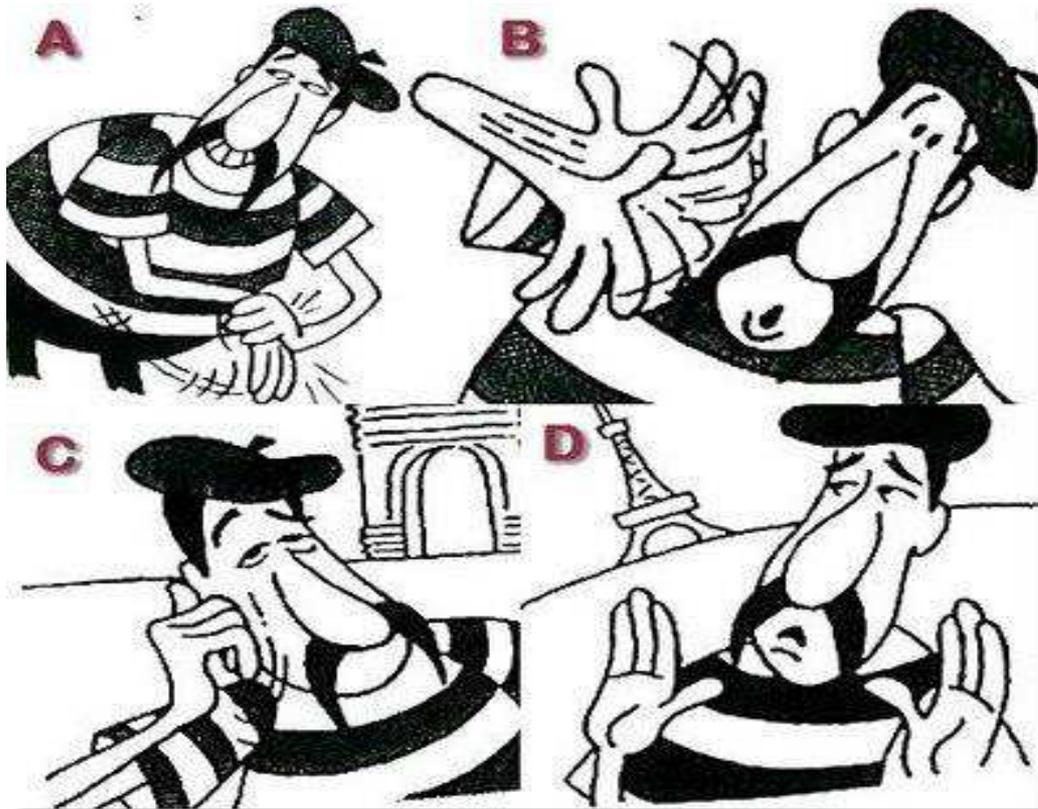
« Le geste peut avoir une fonction religieuse (rite gestuel).Ex. Geste de célébration, de prière [...] Le langage des sourds, des gestes de l'affection... »⁹. Donc chaque communauté possède un système de gestes. Cette gestualité peut, comme la langue, diversifier en fonction du milieu et de l'environnement socioculturel.

⁷ De SAUSSURE, F, *cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaïa, 2002. PP. 86,87.

⁸ [http://casnav.scola.ac-Paris.fr/util/telechargement.php\(10/04/2012,19:30\)](http://casnav.scola.ac-Paris.fr/util/telechargement.php(10/04/2012,19:30))

⁹ *ibid.* p.4.

Les gestes expriment, accompagnent des états intérieurs



4-4 : Les signes proxémiques

La proxémique appartient à la sémiologie, elle opère le comportement non-verbal en relation avec l'espace que l'homme s'occupe, elle est basée Sur l'espace de la personne et celle de l'orientation humaine sur un Territoire. A titre d'exemple :

«Une famille, au contraire a tendance à se Regrouper, les enfants sur les genoux des adultes [...] dans le train où le contact face à face est forcé, on réduit la gêne en détournant les yeux : tout le monde regarde ailleurs»¹⁰

¹⁰ BAYLON, Christian. FABRE, Paul. MIGNOT, Xavier. *Initiation à la linguistique : Cours et Applications corrigés*, p.25.

Conclusion

Nous avons vu qu'il est nécessaire de consacrer ce chapitre de notre travail de recherche à la communication, cette spécificité propre à l'être humain. Nous avons d'abord distingué la communication verbale de la communication non verbale. Ensuite, nous avons tenté de montrer la relation qui lie ces deux composantes inséparables et indispensables dans tout acte communicatif et enfin nous avons présenté les différents signes communicationnels.

Chapitre II

La composante gestuelle et l'enseignement /

Apprentissage du FLE

Introduction :

La communication verbale n'est pas le seul moyen d'échange entre l'enseignant et les élèves, d'autres facteurs interviennent. C'est tout ce qui a rapport à la communication par le corps. A titre d'exemple : les regards, les gestes, les mimiques, toutes les attitudes corporelles.

Pour l'enseignant, les attitudes corporelles sont un moyen de voir s'il est écouté, compris par les élèves, ainsi que les gestes ont comme but de transformer des significations attribuées par les élèves aux objets et de construire progressivement de nouvelles significations partagées par la classe.

1-La typologie des gestes

Il existe quelques typologies différentes du geste telle que celle de (Mc Neill). Celle-ci s'intéresse principalement aux gestes Co-verbaux (qui accompagnent le verbal) et en distingue quatre types.

1.1-Les gestes métaphoriques

La différence entre les gestes métaphoriques et les gestes iconiques, c'est que les gestes métaphoriques servent à décrire des choses ou des sujets abstraits, et non de faire comprendre l'existence d'un objet ou d'un sujet réel. Il ne s'agit pas de gestes qui font comprendre les objets du discours et l'image mentale du narrateur, mais bien d'objets invisibles.

Donc l'utilisation des gestes métaphoriques pour décrire des phénomènes ou des forces qui ne peuvent se représenter par des objets ou qui nous dépassent. Par exemple, lorsque nous voulons exprimer qu'il n'y a rien à faire face à un événement, nous disons : *Phrase* : « **C'est comme ça !** » *Gestes* : **mains ouvertes vers le ciel, bras à demi tendus se soulevant.**

Mimiques du visage : **lèvres pincées, tirées vers le bas, yeux grands ouverts en forme de billes, haussement des épaules.**

« Ici, nous n'avons rien à montrer pour expliquer ce qui se passe sinon que la providence, le hasard et peut-être Dieu, sont les seuls à pouvoir faire quelque chose »¹¹.

L'utilisation des gestes métaphoriques sont souvent au téléphone, lors de la conversation dans la rue ou dans le bureau, avec les amis.

1.2-Les gestes iconiques

Sont des : « *gestes qui sont en relation étroite avec le contenu sémantique verbal, de même signification ou de signification complémentaire. Ils révèlent l'image de mémoire du locuteur mais aussi son point de vue par rapport à l'image mentale* »¹².

¹¹ <http://www.aune.lpl.univ-aix.fr/lpl/tipa/19/tipa19faraco.pdf>.(20/04/2012,16:10)

¹² bid

Donc les gestes iconiques évoquent des objets, des personnes ou actions en soulignant les caractéristiques marquantes (taille, forme...) et les relations. Parfois, les référents sont incarnés par les mains ou d'autres parties du corps.

Exemple :

Il est en train de **manger** sa part du gâteau.

-le mot **manger** est accompagné **d'un geste traduisant l'action** de porter du gâteau à la bouche.

1.3-Les gestes déictiques

Ils sont définis ainsi : « *le plus souvent gestes de pointage sur des éléments concrets de la situation ou des éléments abstraits du discours* »¹³.

Donc les gestes déictiques désignent par pointage un objet, une personne ou un groupe, un endroit ou une direction. Dans l'immense majorité des cas, ils sont exécutés grâce à l'index tendu et parfois un faible mouvement. Mais ce rôle peut être aussi pris en charge par le pouce tendu, ou un léger mouvement de tête Exemple :

« On va **PAR LA?** »

-Par **un geste déictique pointé de l'index tendu**, indique la direction ou la destination.

1.4-Les battements

L'utilisation des battements pour l'insistance sur un mot ou une phrase d'importance particulière, ils sont souvent caractérisés par un mouvement rapide de l'index tendu, parfois avec un contact sur un objet, ainsi ils accentuent une syllabe ou un mot ou bien indique le rythme du discours.

Exemple : «**Chut !** ».

-L'index se place sur les lèvres. Au niveau des gestes spontanés qui accompagnent la parole, les gestes *coverbaux*, nous nous référerons à la typologie de David Mc Neill (1992).

La figure n°1 propose un résumé en image des 4 grandes catégories de coverbaux selon David Mc Neill. « *La photo 1 est un déictique qui correspond à la phrase « Je vous recommande ce livre », la photo 2 est un iconique qui illustre l'expression « un insecte grand comme ça ! », la photo 3 est un geste métaphorique qui correspond à*

¹³ [http://www.univ-lille1.fr/bust/-grisemine/pdf/extheses/503762\(22/04/2012,21:20\).](http://www.univ-lille1.fr/bust/-grisemine/pdf/extheses/503762(22/04/2012,21:20).)

l'image « c'est cyclique » et la photo 4 est un geste de battement (« beat ») scandant le discours rythmiquement »¹⁴.

2-Les signes non-verbaux comme support de l'enseignement/apprentissage du FLE :

Nous savons que par son geste, l'enseignant peut faire passer un message, en expliciter le sens, et qu'à cette fonction linguistique vient s'ajouter, lors de la confrontation avec les apprenants, la fonction interactionnelle. Dans la classe de langue, le professeur se sert de ses gestes à la fois pour se faire comprendre et pour régler la communication, solliciter, tempérer ou même sanctionner les interventions des étudiants donc pour dynamiser le groupe. *« On s'accorde généralement de classer l'acte pédagogique en quatre fonctions principales qui sont dans l'ordre d'importance : solliciter, réagir, structurer et répondre »¹⁵*

2.1- Les principales fonctions de la gestualité du professeur de FLE

*** Décrire**

« Les gestes qui remplissent cette fonction sont des gestes imitatifs et descriptifs utilisés par le professeur de langue afin de concrétiser la forme ou l'utilisation d'un objet, ou encore la nature d'une action. Ils relèvent de la gestualité mimétique ou analogique. Très souvent, ces gestes accompagnent l'énoncé spontanément, mais dans le cadre de l'enseignement aux étrangers, c'est à dessein que le professeur y a fréquemment recours afin de clarifier son discours. Son but étant alors d'éclaircir la signification d'un mot, d'une expression, l'enseignement doit s'efforcer de styliser son geste tout en lui conservant expressif et descriptif. Le pouvoir d'évocation du geste dépendra donc, comme pour le mime, de l'aptitude de l'exécutant à la schématisation, à la simplification »¹⁶.

Accentuer

Ce sont des mouvements de la tête et des mains qui accentuent un mot ou une phrase, qui marquent le rythme du discours et qui renforcent la structure logique. Ces gestes quasi-réflexes, appelés « bâtons » par Ekman et Friesen *« sont de l'ordre de l'insistance et de la redondance et ont, pour cette raison, une importance particulière*

¹⁴ [http://acedle.org/spip.php-article-455\(22/04/2012,22:00\)](http://acedle.org/spip.php-article-455(22/04/2012,22:00))

¹⁵ [http://www.kj00004182507/pdf/\(25/04/2012,12:40\)](http://www.kj00004182507/pdf/(25/04/2012,12:40))

¹⁶ Ibid, P72

dans une situation d'enseignement »¹⁷. Ils ont pour fonction de focaliser l'attention de l'élève sur certains éléments pertinents du message pédagogique.

Structurer

Ces gestes qui marquent spontanément l'intonation de notre énoncé ou qui en ponctuent délibérément les points essentiels illustrent la coordination entre le geste et la parole [...] Le geste aurait donc pour fonction d'encoder le message, d'induire la parole, et peut être de faciliter la pensée [...] ¹⁸

Indiquer

Sans en dire davantage, nous rappellerons seulement l'importance des gestes déictiques. *« C'est principalement avec l'index mais également avec la main, le pouce et même la tête que le professeur désigne les étudiants, attire leur attention sur un point précis, guide leur regard vers un objet ou une personne ou bien renforce une indication spatiale... »¹⁹*

Sanctionner

Il n'est pas rare de rencontrer des gestes qui sanctionnent. En fait, cela dépend généralement des institutions et par conséquent du public (plus ou moins sérieux, plus ou moins attentif, plus ou moins travailleur...), auquel elles renvoient.

2.2-Gestes et pratique de classe

La communication non verbale fait partie intégrante de l'apprentissage en langue étrangère. Il n'est pas toujours utile de parler pour signifier un acte, une pensée. Ce type de communication représente une bonne partie de la communication basique, et l'enseignant de langue doit intégrer la gestuelle dans sa pratique de classe, dès les premiers cours.

« Le geste rassure l'apprenant, qui se réfère aux éléments qui vont l'aider à comprendre l'énoncé. Mimique, gestuelle et intonation [...] En effet, même si une intonation propre vient s'ajouter à tout énoncé produit, la gestuelle est à elle seule suffisante pour assurer une interprétation du message correcte »²⁰.

¹⁷ Ibid ,P72

¹⁸ Ibid, P73

¹⁹ Ibid, P73

²⁰ <http://www.insuf-fle.hautetfort.com/tag/communication>, (22/04/2012,22:12).

2.2.1- Les gestes de l'enseignant de langue étrangère

Dans une toute autre perspective la recherche s'est également intéressée aux gestes produits par l'enseignant en classe de langue. Il ne s'agit pas là d'enseignement des emblèmes mais bien d'une gestualité coverbale utilisée par l'enseignant à des fins pédagogiques « *Nous ne sommes donc plus en train de parler de gestes à enseigner mais bien de gestes pour enseigner* »²¹.

2.2.2-Les autres rôles du non verbal comme stratégie d'enseignement

« Il ne faut pas, par ailleurs, négliger les autres rôles du non verbal en classe. Le lecteur notera que nous parlerons ici de « non verbal » et non uniquement de gestes, ceci inclut donc aussi les postures, les mimiques, et éventuellement, les manipulations d'objets. Ces différents aspects du non verbal en classe ont été décrits dans divers travaux sur l'éducation en général. Dans leur vaste étude, Barbara M. Grant et Dorothy Grant Hennings (1971) :

*« considèrent absolument tous les mouvements de l'enseignant, des gestes explicatifs aux manipulations d'objets de la classe (magnétophone, craie, livre.) en passant par les gestes extra-communicatifs (se gratter, se recoiffer, repositionner sa cravate, jouer avec son collier, etc.) »*²².

2.2.3-Le geste et l'explication lexicale

*« Comme nous pouvons le constater, le geste est reconnu pour sa participation essentielle dans l'accès au sens. C'est d'ailleurs, d'une manière générale, l'apport sémantique du geste qui intéresse le plus les chercheurs et les praticiens. Certains le considèrent plus comme un support dans une activité de classe à utiliser ponctuellement, d'autres l'envisagent de manière plus large, comme une technique pédagogique régulière et constante »*²³.

Un canal privilégié pour l'accès au sens

« D'une manière générale, le geste aide à l'accès au sens car il procure aux apprenants des informations contextuelles. Ainsi, le fait de visualiser une personne en train de parler et donc de pouvoir analyser ses gestes, facilite la compréhension en langue maternelle (Geoffrey Beattie et Heather Shovelton, 1999, Spencer D. Kelly et al, Justine Cassel et al. 1999, Nicole McNeil et al.2000) et probablement aussi en langue étrangère (Susan Kellerman1992). Il est d'ailleurs largement admis que la compréhension orale en langue étrangère

²¹ Op.Cit, P68

²² Ibid, P68

²³ Op. Cit, P65

est beaucoup plus difficile lorsque le canal visuel est supprimé (téléphone, émission de radio, enregistrement sur cassette audio, etc.) »²⁴.

« C'est pourquoi certains chercheurs (Walburga von Raffler- Engel,1980, Odile Ledru-Menot,1991; Susan Kellerman,1992 ; Theresa A. Antes,1996, entre autres) recommandent l'usage de supports visuels et notamment de la vidéo en classe de langue afin que les apprenants puissent prendre appui sur les indices non verbaux pour construire le sens. Le geste peut être aussi envisagé comme support pour une activité. Ainsi, quelques chercheurs (Peter E. Carels, Paul W. Seaver,1992) parlent de « pantomime» ou « mime »²⁵ en classe de langue et soulignent les divers apports de cette pratique pédagogique pour l'apprentissage d'une seconde langue. Le mime permet, d'après Paul W. Seaver « la multiplication des supports d'apprentissage afin de satisfaire les différents styles cognitifs des apprenants. Le caractère ludique de cette activité permet de détendre l'atmosphère de la classe et de réduire l'anxiété des apprenants en créant une ambiance moins stressante. En travaillant à l'interprétation des gestes de l'enseignant, les apprenants coopèrent plus facilement. Les élèves les plus timides et les plus faibles se sentent plus à l'aise et participent à cet plus timides et les plus faibles se sentent plus à l'aise et participent à cet apprentissage co-actif. Paul W. Seaver explique que :

« le mime peut être utilisé à presque chaque moment de l'apprentissage et pour servir un grand nombre d'objectifs comme l'introduction du nouveau vocabulaire. Le mime permet à l'enseignant d'expliquer le lexique sans passer par la langue Le « mime permet aux enseignants d'exploiter leur imagination et de faire des choses qu'ils ne feraient pas habituellement. Si l'enseignant paraît détendu, les étudiants seront plus susceptibles de se détendre aussi ».

²⁴ Ibid, 66

²⁵ Ibid, P66

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons parlé de la composante gestuelle et L'enseignement/apprentissage du FLE. D'abord, nous avons identifié la typologie des gestes, en proposant la Classification des gestes de McNeill. Ensuite, nous avons abordé les gestes et la didactique du FLE.

Enfin, nous avons déterminé la relation entre le geste et la pratique de classe.

CHAPITRE

III:

**Analyse et interprétation des résultats
(observation de classe)**

Introduction

L'analyse et l'interprétation des résultats observés doivent montrer une bonne gestion du comportement non verbale ; une bonne utilisation de tous les types technique avec un retomber significatif sur les élèves.

il est évident que l'acte communicatif nécessite deux composantes principales : une composante verbale et une autre non verbale pour transmettre un message

1-Identification du corpus

Le corpus soumis à l'analyse est représenté par l'observation de quatre séances de français langue étrangère, soutenues par une enseignante, (qui a deux licences en traduction et en français), l'enseignant. Est âgé d'une quarantaine d'années et enseigne le français depuis treize ans. Il est beaucoup plus dynamique.

Nous avons observé une classe de la troisième année primaire, pour voir s'il y a des variations au niveau du comportement et de la communication non verbale.

Nous avons observé et analysé le comportement communicationnel non verbal, la manière dans laquelle, ce comportement facilite ou non la compréhension et l'accès au sens en langue française

1.1-Le public visé

La première question que tout lecteur se pose ; pourquoi choisi la troisième année primaire ? Notre choix s'est porté sur ce public, parce que celui-ci, va recevoir le premier contact avec la langue française. Seulement, nous n'avons pas pris les apprenants à part, mais aussi l'enseignante, car ce sont eux le pivot de l'opération de l'acquisition des compétences

1.2-La méthode utilisée

Pour notre partie pratique, nous avons opté pour une analyse descriptive, qui va permettre de distinguer la variation des gestes dans le processus enseignement/apprentissage du FLE. Donc notre travail de recherche est axé sur une observation directe par laquelle nous tenterons d'observer la stratégie et la gestualité adaptée par l'enseignant dans sa pratique de classe

.

1-3 Méthodologie, comportement et conduite à tenir dans la communication non-verbale :

En premier lieu j'ai souhaité analyser le recours de la communication non-verbale dans l'enseignement de la langue française.

De ce fait je me suis basée sur les différents types de geste utilisés par l'enseignante en visualisant la vidéo réalisée au niveau de l'établissement primaire. Il s'agit de la classe de 3^{ème} AP ; au cours de cette séance l'enseignante commence par travailler le lexique des émotions pour cela elle débute par un rituel en comptine .

Les élèves sont entrain d'apprendre un chant s'intitulait « les petits poissons dans l'eau ; ensuite elle revoit le lexique des émotions ; gros petit, .etc. puis achève sa séance par des saynète De rencontre créées en binômes par les élèves ; ces derniers sont des acteurs qui coopèrent ensemble pour mener à bien un projet en commun .il réalisent des micro-tâche.

Le but de l'enseignante est de conserver la motivation et la concentration des élèves qui manifestent une grande attention à l'égard de leur maitresse ; cettepermet aux élèves de mémoriser plus facilement.

Lors de la retranscription de la vidéo de la séance ; il fut nécessaire de relever tous les gestes utilisé par l'enseignantes ; on note plusieurs geste :

- Geste pour comprendre et mémoriser ou geste d'information.
- geste pour motiver et impliquer les élèves.
- geste pour d'évaluation.
- geste de question de classe ou geste d'animation.

Qu'est ce qu'une observation directe ?

L'observation directe, consiste à observer le phénomène que l'on étudie dans le lieu et l'instant où il se produit. Il s'agit d'une observation systématique pratique dans le cadre défini d'une recherche, selon des règles précises et en vue de tester des hypothèses

2- L'avis des professeurs sur l'importance de la gestuelle :

Les deux professeurs qui enseignaient à l'école pensent que la communication non verbale permet aux élèves de mieux comprendre les tâches langagières, de retenir plus facilement le lexique engagé et de faire preuve de plus de motivation ; elle permettrait surtout aux enseignants d'éviter de sans cesse devoir passer par l'usage de la langue maternelle pour expliciter du vocabulaire ou des consignes. Ils sont presque tous convaincus que l'utilisation des gestes en classe de langues évite d'avoir recours à la langue maternelle.

3-le rôle des gestes pour comprendre et mémoriser. Les gestes d'information :

3-1- vidéo

Les mimes : les gestes d'explicitation lexicale

Pour aider les élèves à deviner le vocabulaire des émotions, l'enseignante effectue des gestes mimant les émotions qu'elle souhaite leur apprendre. Pour cela, elle utilise les expressions de son visage et réalise des gestes avec ses mains. Par exemple, pour exprimer le sentiment de colère, elle met ses mains sur ses hanches tout en dévoilant un visage colérique. Pour marquer la tristesse, elle dessine des larmes avec ses mains sur son visage. Quand elle leur transmet le sentiment de joie, elle exhibe un visage heureux. A cela s'ajoute un ton particulier dans sa voix pour chaque émotion exprimée.

- Les déictiques : montrer des flashcards pour expliciter le vocabulaire

Pour travailler le lexique des émotions, l'enseignante s'appuie sur des flashcards qui illustrent des visages exprimant telle ou telle émotion. Elle montre aux élèves un flashcard en leur posant la question : « ou est le grand poisson ? » en les pointant du doigt. Le seul fait de leur montrer des images implique les élèves dans une tâche langagière précise et explicite.

3-2 l'importance de la communication non-verbale

Les gestes d'explicitation lexicale sont quantitativement les plus importants. L'enseignant ne cesse de ponctuer son propos de mimes et autres gestes tels que les déictiques : pointer pour illustrer ou pour désigner. En associant la communication non verbale à la communication verbale, l'enseignant souhaite amener les élèves à la compréhension de la langue étrangère en essayant de minimiser les énoncés en arabe.

Les mimes : les gestes d'explicitation lexicale

Pour permettre aux élèves de comprendre les consignes et les activités proposées, l'enseignant utilise le mime afin que les élèves puissent visualiser ce dont il est question. Par exemple, l'enseignante mime les verbes « chanter » « danser ».

- Les déictiques

Les gestes déictiques donnent également des informations lexicales, et ils permettent de montrer, pointer, désigner une chose ou un concept qui ne peuvent pas forcément être mimés.

Finalement, les deux types de geste d'information sont illustrés soit sous la forme de mimes soit sous la forme de déictiques. Les déictiques permettent soit l'illustration de concepts (l'espace, un lieu particulier) ou d'éléments concrets déjà disponibles (les parties du corps, une paire de lunettes), qui sont plus difficiles à mimer. Quant aux mimes, ils appartiennent à la catégorie des gestes culturels, et ne font souvent pas référence à des concepts. Les verbes d'action comme « chanter », « danser », sont directement compris par le destinataire quand nous les mimons.

Du côté des élèves, les gestes d'information leur sont d'une aide précieuse. Comme le révèle la vidéo, les réactions des élèves montrent qu'un mot accompagné d'un geste peut être compris sans difficulté. Souvent, l'enseignant énonce un propos sans geste une première fois, puis répète la même chose associée d'un mime ou d'un déictique. La compréhension, souvent lacunaire lors du premier énoncé est totale lors du deuxième.

4-Le rôle des gestes pour la motivation et implication des élèves les gestes d'évaluation

4-1 vidéos

- Maintenir un contact phatique avec les élèves

En utilisant la communication non verbale, l'enseignante construit un contact phatique dans la communication avec ses élèves. En ayant recours aux gestes, elle tisse un lien particulier avec ses élèves. Ces derniers se sentent impliqués dans la tâche de communication langagière car ils sont sans cesse interpellés par l'institutrice. Celle-ci les interroge en les pointant du doigt, elle mime les différentes émotions avec son visage ou ses mains. L'utilisation des gestes permet également de maintenir toute l'attention des élèves, c'est une manière d'asseoir une certaine autorité. Par exemple, pour obtenir le silence, un jeu de regards et de gestes semble efficace. Pour demander à un élève d'augmenter le volume sonore de sa voix, elle fait un geste de la main que tous les élèves peuvent comprendre.

- Gérer la participation des élèves :

A de nombreuses reprises, l'enseignante utilise des gestes pour pointer, montrer ou désigner des élèves. Quand elle interroge un élève, elle pointe l'élève en question pour lui donner la parole.

- Expliciter les consignes :

Les gestes sont présents pour expliciter du vocabulaire afin d'aider les élèves à deviner le sens d'un mot ou d'une expression inconnue. Ainsi, nous remarquons que l'enseignante utilise d'autant plus la gestuelle pour expliquer les consignes afin d'être sûre que chaque élève ait bien compris la tâche à réaliser.

De plus, elle ne cesse de répéter les expressions, elle répète et fait répéter entre trois et quatre fois les phrases qu'elle apprend à ses élèves pour les aider à les mémoriser

- Maintenir un contact phatique avec les élèves :

La fonction phatique de la communication, définie par Jakobson, est le rôle joué par

L'énoncé dans l'interaction sociale entre le locuteur et le destinataire. Un énoncé phatique sert souvent à assurer que la communication « passe » bien. Par exemple, quand l'enseignant mime le geste afin de faire augmenter le volume sonore de la parole d'un élève, il s'agit d'une gestuelle participant à la communication phatique.

- Gérer la participation des élèves :

Pour interroger un élève, les gestes ou les regards se substituent la plupart du temps à

la parole. Pour donner la parole à un élève, l'enseignant le pointe du doigt ou le désigne du regard.

- Encourager, approuver la réponse d'un élève :

A l'école, et tout particulièrement en séances de langues, l'enseignant a pour rôle de mettre les élèves en confiance, de les encourager, de les féliciter afin qu'ils ne se découragent pas et qu'ils restent motivés. Pour que les élèves osent parler dans la langue étrangère, le professeur ne doit pas hésiter à les encourager même si la syntaxe, la grammaire ou la prononciation ne sont pas justes. En séance de langue étrangère, les élèves ne sont pas toujours à l'aise car ils craignent de se tromper.

5-des gestes pour éviter l'arabe

Le recours aux gestes et aux mimes aide l'enseignante à éviter de devoir parler dans la langue maternelle. Par exemple, à un moment donné, l'enseignante demande à un élève de lui amener des aimants accrochés au tableau du fond de la classe. Pour ne pas avoir à lui demander en arabe, elle répète plusieurs fois « aimants accrochés » tout en lui mimant l'action de décrocher les aimants et en lui montrant le tableau.

Conclusion :

Dans l'enseignement/apprentissage des langues à l'école, les enseignants semblent utiliser et donner de l'importance à la gestuelle ainsi qu'à l'approche multimodale afin de faciliter la compréhension et la mémorisation des élèves. L'analyse des données de mon protocole de recherche montre que les professeurs des écoles utilisent de manière consciente la gestuelle pour expliciter du lexique, motiver et impliquer les élèves et éviter au maximum la langue maternelle. Les gestes utilisés sont variés : les mimes, les déictiques, les jeux de regards. Ainsi, trois types de catégorie de gestes pédagogiques sont esquissés : les gestes d'information, les gestes d'évaluation et les gestes d'animation. De plus, le geste prend d'autant plus de valeur s'il est utilisé également par les élèves dans des situations concrètes d'apprentissage. Pour cela, les enseignants vont privilégier des activités où les élèves sont eux aussi en action : jeux sportifs, théâtre, comptines mimées, chant, etc. En effet, travailler les langues en projet ou en transdisciplinarité permet de motiver les élèves en les rendant acteurs de leur apprentissage. Ainsi, la compréhension et la mémorisation ne peuvent être que renforcées. Des chercheurs ont d'ailleurs tenté de mesurer l'impact du geste sur la mémorisation. A court terme, il semblerait effectivement que le geste a un effet significatif sur la mémorisation. Enfin, lorsque l'utilisation du geste est fréquente, et, associée à la répétition orale, la mémorisation n'en est que facilitée.

Conclusion Général

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tâché d'atteindre notre objectif qui était celui d'étudier l'efficacité de la communication non verbale dans l'enseignement/apprentissage du FLE, comment elle pourrait faciliter la compréhension ou bien l'accès au sens du vocabulaire en FLE aux élèves de la troisième année primaire.

A travers le premier chapitre, nous avons essayé de comprendre et de faire comprendre de quel moyen de communication s'agit-il concrètement.

Le deuxième chapitre, nous l'avons réservé à la composante gestuelle et l'enseignement/apprentissage du FLE.

Quant à la partie pratique, elle a été consacrée à l'observation de classe, elle nous a permis de confirmer que la communication non-verbale est un support très important pour la compréhension. Sa présence ajoute une aide pour l'apprenant et l'enseignant en même temps, l'enseignant avoir recours à ce type de communication pour faciliter la compréhension aux élèves à travers les gestes qu'il utilise.

Le langage non verbal peut se travailler en cours de FLE à l'aide d'activités axées sur la pratique de systèmes comme le paralangage ou la kinésique. Le caractère ludique de ces activités peut également contribuer à augmenter la motivation de l'élève et ainsi sa capacité à apprendre. Dans le cadre de cet apprentissage, le professeur de FLE peut aussi se servir du langage non verbal pour assurer une meilleure compréhension de ses élèves. L'utilisation des éléments de kinésique et du paralangage peuvent contribuer à la structuration et à la mise en rythme de son discours, à rassurer les élèves ou encore à faciliter leur participation.

Etant dans ce cas-là, ce travail m'a permis de me rendre compte qu'ils existaient de nombreux

moyens d'assurer la compréhension des élèves sans utiliser la langue maternelle. La communication non verbale en fait partie. Elle peut également jouer un rôle clé dans le maintien de la motivation de la classe de FLE.

Le professeur dispose donc d'outils lui permettant de contrôler l'évolution de son cours et ainsi l'ambiance de sa classe. Les activités de langage non verbal proposées dans ce travail lui permettent de modifier les dynamiques d'apprentissage et à maintenir une bonne ambiance. Cette dernière jouera sur sa motivation à enseigner, qui elle-même se répercutera sur l'efficacité d'apprentissage de ses élèves.

Il est donc clair aujourd'hui que la communication non verbale occupe une place non négligeable au sein du cours de FLE, que ce soit dans la dans le contenu du programme d'enseignement lui-même. Avec le succès actuel de

l'approche communicative, la communication non verbale pourrait être amenée à prendre encore plus d'importance. Mais l'éclectisme méthodologique montant représente-t-il aujourd'hui une menace pour l'enseigne

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

BAYLON C, FABRE P, MIGNOT X. : *Initiation à la linguistique : Cours et Applications corrigés*, 2^oéd, Ed. Nathan, Paris, 1990.

BUCHETON D. et DEZUTTER.O. : *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français : un défi pour la recherche et la formation*, Ed. De BOECK, Bruxelles, 2008.

CAIBRIS G et PORCHER L : *Geste et communication*, Ed. Hatier, Paris, 1989.

CANTI S, GUAITELLA I et al : *oralité et gestualité (Communication multimodale, interaction)* Ed. L'Harmattan, Paris, 1998.

CHEHAD M. S. : *Cours de sémiologie générale*, Ed. Mihad université presse Constantine, 2007.

DE SAUSSURE F. : *cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaïa, 2002.

EL KORSO K. : *Communication écrite et orale*, Ed. Dar El Gharb, Oran, 2005.

ESSONO M.J. : *Précis de linguistique Générale*, Ed. L'Harmattan, Paris, 1998.

SIOUFFI G. et RAEMDONCK.D.VAN. : *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Parie, 2005.

Dictionnaires :

DUBOIS J, GIACOMO M, et al. : *Le dictionnaire de La linguistique et des sciences de langage*, Ed. Larousse Bordas / HER (Québec), 1994.

Le dictionnaire de petit L AROUSSE, Ed. Librairie Larousse, Paris, 2009.

R Galisson. et D Coste, *dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Librairie Hachette, 1976.

Document pédagogique :

M'HANSADJI T, BOUZAOUCHA A. : *Guide Pédagogique du manuel scolaire de français (Mon Premier Livre de Français)*, 3^{ème} A P. Année scolaire : 2010/20011.

Sitographie :

<http://www.c.terrier.com/60-non-verbal.pdf>. Consulté le, (08/04/2012,16:05).

<http://www.educalia.com/descargas/france-primaria/france-primariat2.pdf>. Consulté le, (10/04/2012,19:10).

<http://casnav.scola.ac-Paris.fr/util/telechargement.php>. Consulté le, (10/04/2012,19:30).

<http://www.aune.lpl.univ-aix.fr/lpl/tipa/19/tipa19/faraco.pdf>. Consulté le, (20/04/2012,16:10)

<http://www.univ-lille1.fr/bust/grise-mine/pdf/ex>

thèses/503762.Consulté le, (22/04/2012,21:20

[http://acedle.org/spip.php-article 455](http://acedle.org/spip.php-article-455). Consulté le, (22/04/2012,22:00).

<http://www.insuf-fle.hautetfort.com/tag/communication>.Consulté le,(22/04/2012,22:12)

[http://www.franch.hku.hk/dcmScreen/lang 2043/gestes.htm](http://www.franch.hku.hk/dcmScreen/lang-2043/gestes.htm).Consulté le, (24/04/2012,13:13).

[http://asl.univ-montp3.fr/e11mcm/cours/fonctions de la communication.pdf](http://asl.univ-montp3.fr/e11mcm/cours/fonctions_de_la_communication.pdf) Consulté le, (21/05/2012,11 :50)

Introduction Général	14
Chapitre I LA COMMUNICATION EN FLE.....	16
Introduction.....	17
Définition de la communication	18
2- Les types de communication	19
2.1-La communication verbale :.....	19
2.2. La communication non-verbale.....	20
3. La communication verbale et non- verbale : deux composantes complémentaires	24
4- Les systèmes de signes communicationnels :	24
4-1 : Les signes linguistiques	24
4-2 : Les signes iconiques	25
4-3 : Les signes kinésiques.....	25
4-4 : Les signes proxémiques	27
Conclusion	28
Chapitre II : LA COMPOSANTE GESTUELLE ET L'ENSEGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE	29
Introduction :.....	30
1-La typologie des gestes.....	31
1.1-Les gestes métaphoriques	31
1.2-Les gestes iconiques.....	31
1.3-Les gestes déictiques.....	32
1.4-Les battements.....	32
2-Les signes non-verbaux comme support de l'enseignement/apprentissage du FLE :	33
2.1- Les principales fonctions de la gestualité du professeur de FLE	33
2.2-Gestes et pratique de classe.....	34
2.2.1- Les gestes de l'enseignant de langue étrangère.....	35

2.2.2-Les autres rôles du non verbal comme stratégie d'enseignement .	35
2.2.3-Le geste et l'explication lexicale	35
Conclusion :	37
CHAPITRE III: ANALYSE ET INTERPRETATION DES	
RESULTATS(OBSERVATION DE CLASSE)	38
Introduction.....	39
1-Identification du corpus.....	40
1.1-Le public visé	40
1.2-La méthode utilisée	40
1-3 Méthodologie, comportement et conduite à tenir dans la communication non-verbale :.....	41
2- L'avis des professeurs sur l'importance de la gestuelle :.....	42
3-le rôle des gestes pour comprendre et mémoriser. Les gestes.....	42
3-1- vidéo.....	42
3-2 l'importance de la communication non-verbale :	43
4-Le rôle des gestes pour la motivation et implication des élèves les gestes d'évaluation.....	44
4-1 vidéos	44
5-des gestes pour éviter l'arabe :	46
Conclusion :	47
Conclusion Général.....	48
BIBLIOGRAPHIE.....	53

